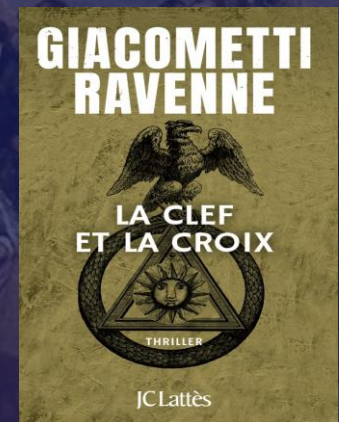


ODOXA

L'Opinion tranchée

Les Français et le retour de Napoléon

Sondage réalisé à l'occasion de la sortie du livre d'Eric Giacometti et Jacques Ravenne : « La clef et la croix »



Sondage réalisé pour « La clef et la croix »

Editions
JCLattès

L'œil des auteurs de « La clef et la croix »

Dans nos thrillers, passé et présent se télescopent au détour de chaque chapitre. Avec *la Clef et la croix*, 1804 tutoie 2024. Le premier Empire et la cinquième République !

Et une idée insolite a surgi en cours d'écriture. Au début de l'Empire, Napoléon était un dirigeant populaire : l'homme providentiel qui avait rétabli l'ordre après la Révolution. Impossible de ne pas faire le lien avec notre époque et ce net besoin d'autorité qui refait partout son apparition.

Et si, pour éclaircir ce lien, nous provoquons un sondage mettant face à face Napoléon et Macron. Improbable... Mais n'est-ce pas le privilège de l'écrivain, et même son devoir, de s'affranchir des règles établies ? Aller là où les spécialistes de la politique n'iront jamais.

Napoléon serait-il un bon candidat à l'élection présidentielle ? Et surtout qui serait le meilleur dirigeant pour la France d'aujourd'hui, Macron ou Napoléon ?

Dans *la Clef et la croix*, l'impératrice Joséphine apparaît comme une puissante femme d'influence. Impossible alors de ne pas songer à Brigitte Macron et à son rôle possible dans la politique menée par son mari. Encore une question qui nous a titillés. Pourquoi ne pas interroger les Français sur le rôle véritable des conjoints dans la politique ?

Désormais, ce qui était un sujet d'interrogation est devenu une réalité. Notre éditeur JC Lattès a joué le jeu et en a confié l'étude à Odoxa, institut de sondage réputé pour sa rigueur et son ouverture d'esprit.

Et parfois les résultats dépassent tout pronostic...

Eric Giacometti et Jacques Ravenne

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet les 27 et 28 mars 2024



Echantillon

Echantillon de 1 005 Français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Les principaux enseignements du sondage

Les Français préfèrent Napoléon à Macron

Si l'empereur réapparaisait, près d'un Français sur deux serait prêt à voter pour lui à la présidentielle.

1. Si Napoléon I^{er} revenait aujourd'hui, près d'1 Français sur 2 (47%) serait prêt à voter pour lui à la présidentielle de 2027 ! Ce potentiel est bien supérieur à celui observé pour les principaux candidats en 2022.
2. Entre Napoléon I^{er} et Macron, le choix des Français est net : 62% d'entre eux considèrent que le premier ferait un meilleur dirigeant pour la France que le président actuel (préféré à 38% seulement)

L'empreinte positive laissée par l'empereur sous-tend cette préférence...

3. Pour 62% des Français, Napoléon a été un bon dirigeant pour notre pays

Ce qu'ils retiennent avant tout ? Qu'il est le père des institutions actuelles de la France (53%) et qu'il a su en faire une grande puissance (43%).

Le fait que ses guerres aient causé des millions de morts (40% de citations) et son règne autocratique (26%), sont moins cités

Du Premier Empire à nos jours : qui influence nos dirigeants politiques ?

4. Joséphine de Beauharnais ou Brigitte Macron, pas de doute pour les Français : 71% d'entre eux pensent que les compagnes des dirigeants ont une influence sur leur action
5. Sphères les plus influentes : les Français citent avant tout le monde de la finance (71%), les anciens des grandes écoles (51%) puis les Francs-maçons (21%)

Retrouvez les enseignements détaillés du sondage p.16



*I. La France en quête d'un nouveau
Napoléon ?*

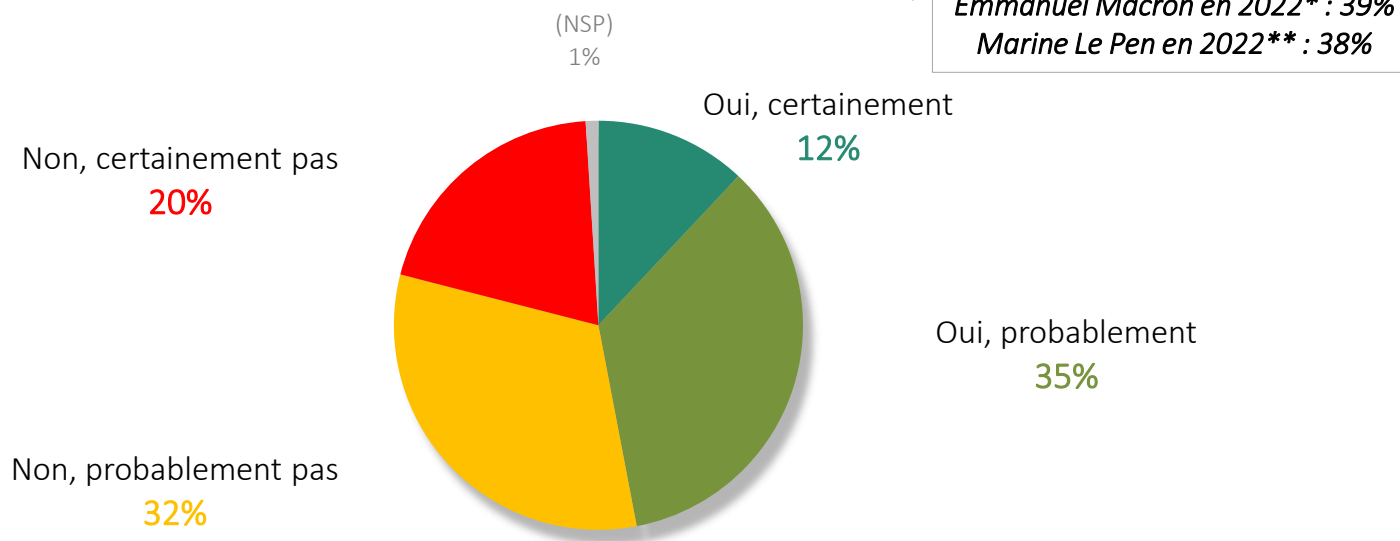
Si Napoléon I^{er} réapparaissait aujourd'hui, près d'1 Français sur 2 (47%) serait prêt à voter pour lui à la prochaine présidentielle ! Ce potentiel est bien supérieur à celui observé pour les candidats de 2022



Imaginons que Napoléon 1^{er} réapparaisse aujourd'hui et soit candidat à l'élection présidentielle de 2027. Vous personnellement, pourriez-vous voter pour lui ?

% Non : 52%

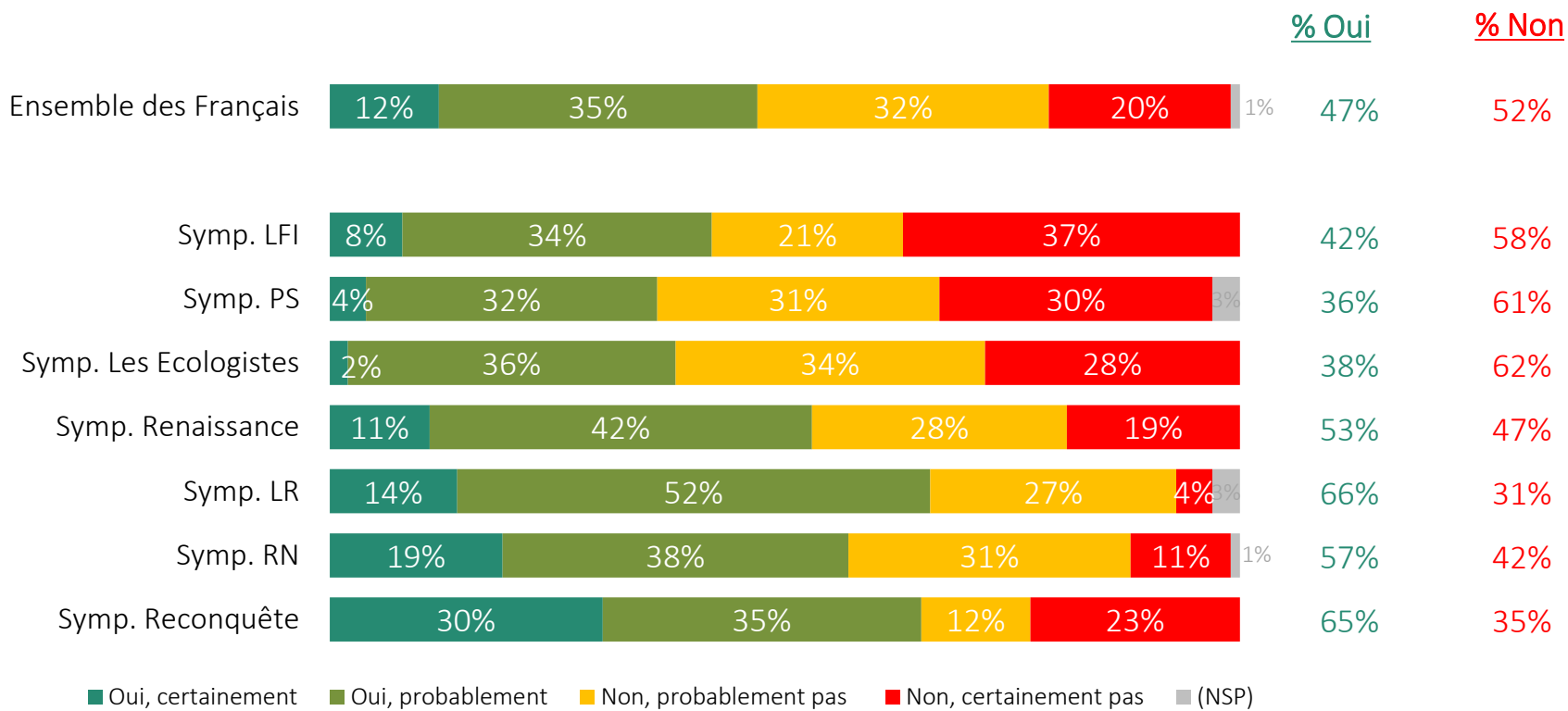
% Oui : 47%



Le potentiel du premier empereur des Français est particulièrement élevé à droite, mais il attire aussi la gauche



Imaginons que Napoléon 1^{er} réapparaisse aujourd'hui et soit candidat à l'élection présidentielle de 2027. Vous personnellement, pourriez-vous voter pour lui ?



Entre Napoléon et Macron, les Français font un choix clair : 62% d'entre eux considèrent que le premier ferait un meilleur dirigeant pour la France que le président actuel (préféré à 38% seulement)



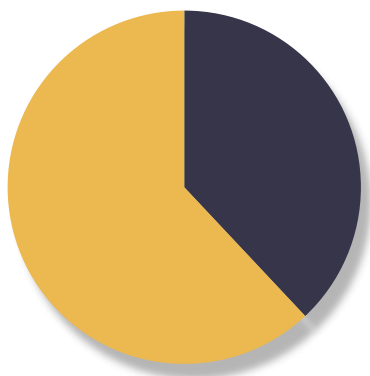
Entre Emmanuel Macron et Napoléon 1^{er} qui ferait aujourd'hui le meilleur dirigeant pour la France ?



Napoléon 1^{er}
62%



Emmanuel Macron
38%



Symp. LFI



Symp. PS



Symp. Les Écologistes



Symp. Renaissance



Symp. LR



Symp. RN



Symp. Reconquête



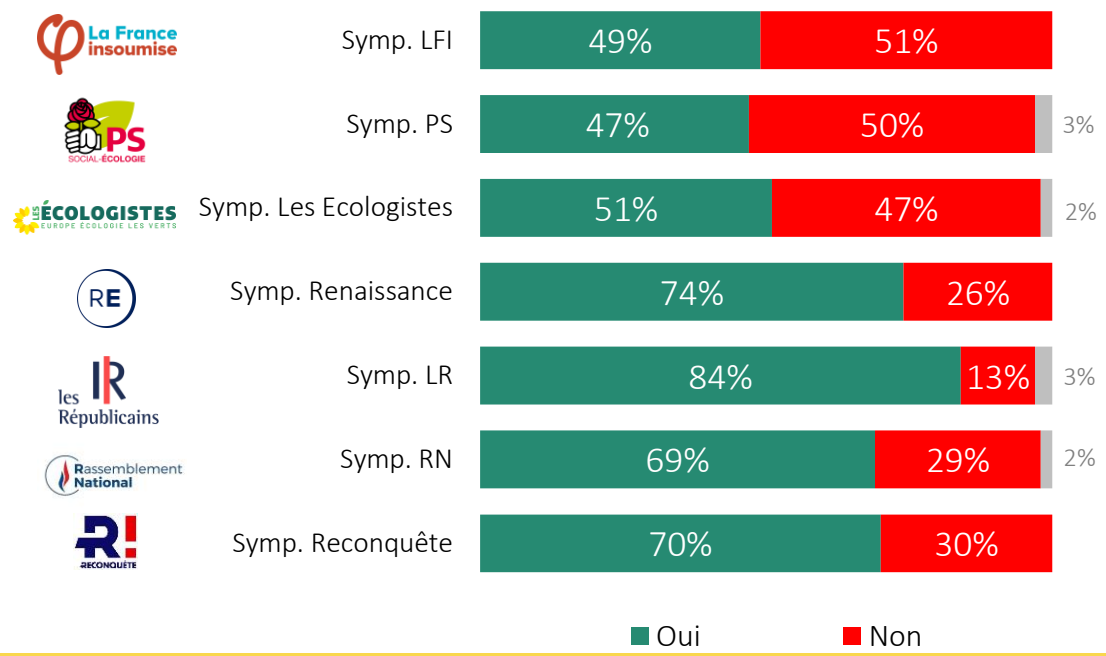
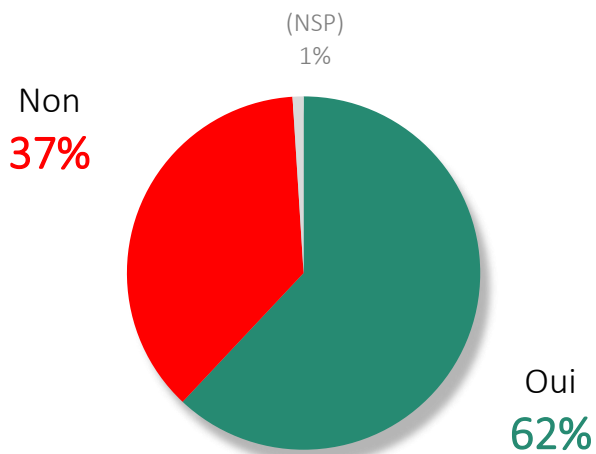
■ Emmanuel Macron ■ Napoléon 1^{er}

II. Bilan d'image de Napoléon : la mémoire collective retient avant tout les éléments positifs

Pour 62% des Français, Napoléon a été un bon dirigeant pour notre pays



Diriez-vous que Napoléon a été un bon dirigeant pour la France ?

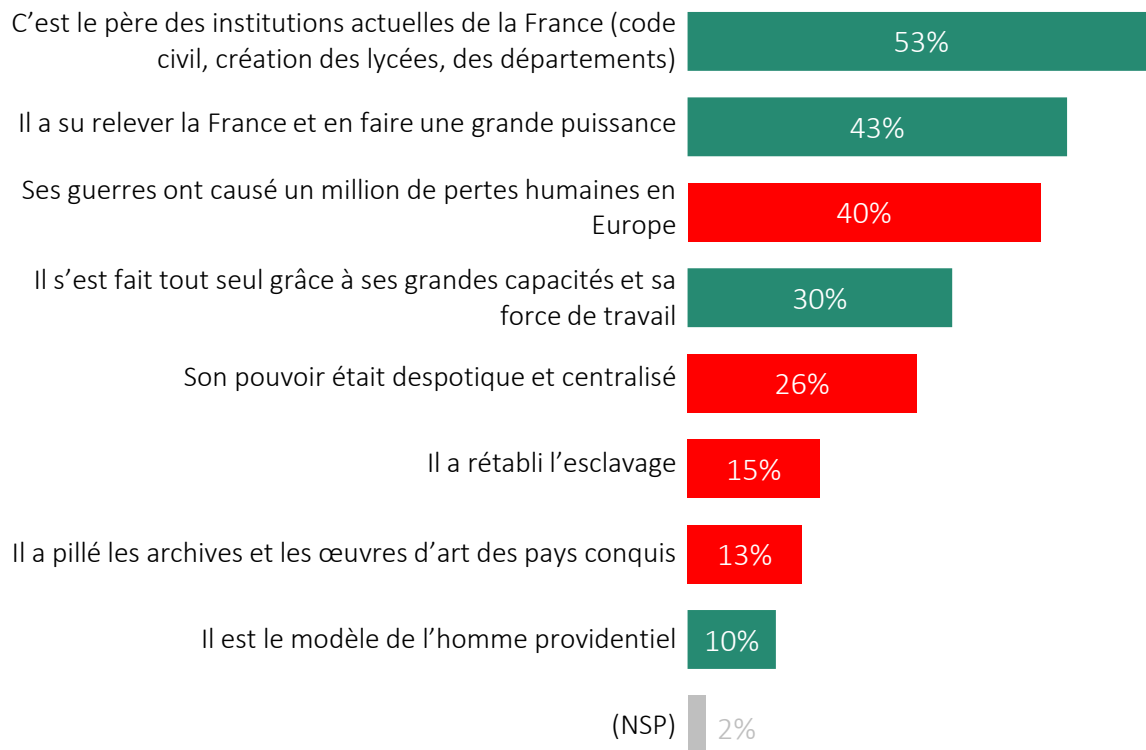


Ce que les Français retiennent avant tout de lui ? Qu'il est le père des institutions actuelles de la France (53%) et qu'il a su en faire une grande puissance (43%)



Qu'est-ce qui vous vient avant tout à l'esprit quand vous pensez à Napoléon Ier ?

3 réponses possibles




78% des Français citent au moins un élément positif



60% des Français citent au moins un élément négatif

 Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.



*III. Du 1er Empire à nos jours : qui
influence nos dirigeants
politiques ?*

De Joséphine de Beauharnais à Brigitte Macron, pas de doute pour les Français : 71% d'entre eux pensent que les compagnes des dirigeants ont une influence sur leur action

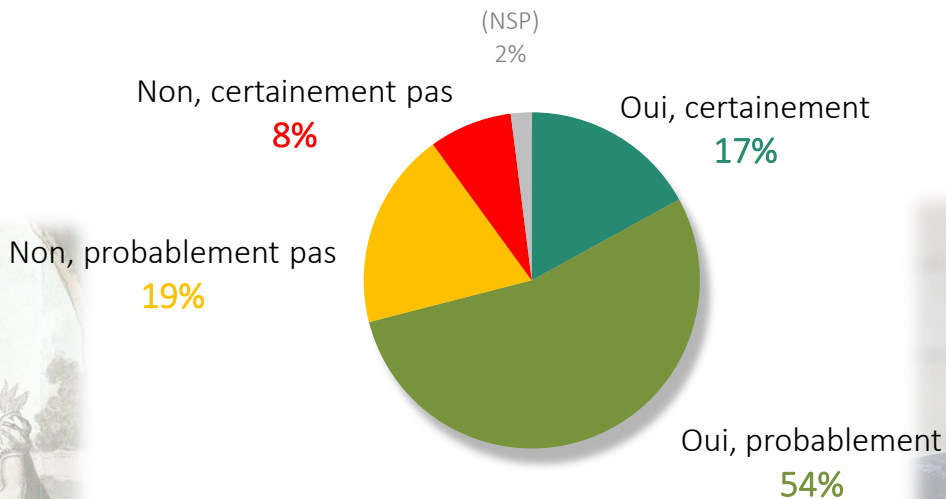


De Joséphine de Beauharnais à Brigitte Macron, pensez-vous que les compagnes des dirigeants de la France ont eu une influence sur leur action ?

% Non : 27%

% Oui : 71%

Femmes : 76% / Hommes : 64%
Symp. Renaissance : 87% / Gauche : 76% / Symp. Droite : 66%

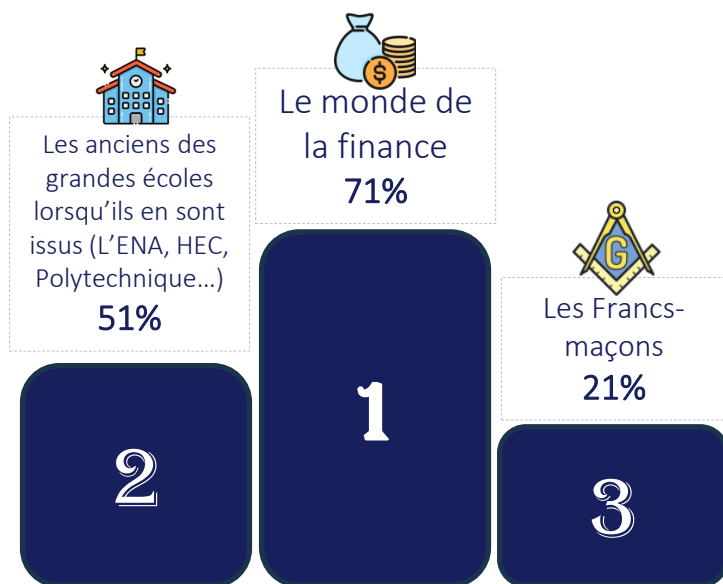


Groupes les plus influents : les Français citent avant tout le monde de la finance (71%), les anciens des grandes écoles (51%) puis les Francs-maçons (21%)



Selon vous, en règle générale, quels sont les groupes qui ont le plus d'influence sur les responsables politiques ?

2 réponses possibles



- 4^{ème} : Les réseaux régionaux ou territoriaux (Bretons, Auvergnats par exemple) : 10%
- 5^{ème} : Leur communauté religieuse : 7%
- NSP : 1%

- Le monde de la finance et les anciens des grandes écoles sont surtout cités par les sympathisants de gauche

Monde de la finance : Symp. Gauche : 73% - Symp. Droite : 67%

Anciens des grandes écoles : Symp. Gauche : 60% - Symp. Droite : 44%

- Les Francs-maçons sont surtout cités par les sympathisants de droite et les Parisiens

Symp. Droite : 30% - Symp. Gauche : 16%

Paris : 27%, Ruraux : 17%



Synthèse détaillée du sondage (1/5)

Ce sondage a été réalisé à l'occasion de la sortie du livre d'Eric Giacometti et Jacques Ravenne : « La clef et la croix ». Le récit se déroule en France et en Italie, entre 1810 et nos jours, mêlant suspense et Histoire alors que Napoléon 1er règne sur la France.

Les Français préfèrent Napoléon à Macron

Si l'empereur réapparaissait, près d'un Français sur deux serait prêt à voter pour lui à la présidentielle.

I. La France en quête d'un nouveau Napoléon ?

Si Napoléon I^{er} réapparaissait aujourd'hui, près d'1 Français sur 2 (47%) serait prêt à voter pour lui à la prochaine présidentielle ! Ce potentiel est bien supérieur à celui observé pour les candidats de 2022

Pas moins de 47% de Français seraient prêts à voter Napoléon 1er de manière certaine (12%) ou probable (35%) s'il réapparaissait aujourd'hui pour la présidentielle de 2027, contre une grosse moitié (52%) qui ne voterait certainement pas (20%) ou probablement pas (32%) pour lui.

L'empereur réalise là une performance exceptionnelle. Pour rappel, un potentiel de vote n'est pas une intention de vote, mais une question mesurant la part d'individus envisageant de pouvoir voter pour un candidat.

La part des « certainement » correspond en général à 1 ou 2 points près au score d'intentions de vote de premier tour, et la part des « probablement » à des « cibles » que le candidat peut essayer de convaincre.

En 2022, juste avant son élection, le potentiel de vote d'Emmanuel Macron se situait à 39% (dont 25% de « certains »), celui de Marine Le Pen à 38% (dont 25% de certains également)*. Napoléon « bat » donc assez largement les deux finalistes de la dernière présidentielle, même si les « certains » sont chez lui moins nombreux ... l'hypothèse il est vrai à peu de chances de se concrétiser !

Qui serait enclin à choisir Napoléon ?

Le potentiel du premier empereur des Français est particulièrement élevé à droite. Le bonapartisme étant une des composantes de cette famille politique, un alignement idéologique et historique s'opère logiquement : 60% des sympathisants de droite seraient prêts à voter pour lui. Dans le détail, il s'établit à 66% chez les Républicains (dont 14% de « certains »), 65% chez Reconquête (dont 30% de « certains ») et 57% au Rassemblement national (dont 19% de « certains »).

**Enquête Kantar Public – Epoka pour L'HEMICYCLE réalisée en avril 2022*

Synthèse détaillée du sondage (2/5)

Mais cette figure historique n'est pas si clivante : elle attire aussi la gauche puisque son potentiel s'élève à 42%, soit une quinzaine de points au-dessus de celui qu'enregistrait Jean-Luc Mélenchon en 2022**. L'insoumission du Corse plaît d'ailleurs particulièrement aux sympathisants de LFI (son potentiel s'élève chez eux à 42%) et autres partisans de la gauche radicale (PC et Lutte ouvrière : autour de 60%). Son potentiel est plus faible au PS (36%) ou chez les Ecologistes (38%) avec un niveau de « certains » très faible, respectivement à 4% et 2%, toutefois supérieur au score d'Anne Hidalgo en 2022 (1,75%).

Les sympathisants de Renaissance sont eux 54% à imaginer pouvoir voter pour Napoléon (dont 11% de certains) à l'élection qui a vu deux fois l'avènement de leur champion.

Entre Napoléon Ier et Macron, le choix des Français est net : 62% d'entre eux considèrent que le premier ferait un meilleur dirigeant pour la France que le président actuel (préféré à 38% seulement)

Notre sondage permet justement de comparer l'hôte du Palais des Tuileries à celui d'un autre Palais... celui de l'Élysée. Lorsque l'on demande à nos contemporains de choisir entre Napoléon et Macron, ils choisissent -et très largement- Napoléon. Pour 62% des Français c'est lui qui ferait aujourd'hui le meilleur dirigeant pour la France quand seulement 38% choisissent l'actuel Président.

Les sympathisants de droite n'ont aucun doute sur la question (82% préfèrent Napoléon, 18% Macron) et, même à gauche, on préfère l'empereur au président de la République (55% contre 45%).

Seuls les sympathisants de Renaissance considèrent qu'Emmanuel Macron est un meilleur dirigeant (81% le disent), mais 19% préfèrent Napoléon Ier.

Lorsque l'on regarde plus en détail les catégories de Français, la préférence pour l'empereur fait généralement consensus selon le sexe, la CSP, le niveau de revenu. Seuls les plus jeunes, les moins de 25 ans, hésitent entre les deux dirigeants (à 50-50) et les plus diplômés (niveau supérieur au bac) sont beaucoup moins tranchés que la moyenne (ils choisissent toutefois Napoléon à 53% contre 47% pour Macron).

Certes, Emmanuel Macron est peu populaire, mais la différence est telle qu'elle ne peut s'expliquer simplement par une mauvaise passe que traverserait le chef de l'Etat. Elle est en lien avec la crise de légitimité traversée depuis de longues années par les dirigeants de la Ve République qui tranche avec l'excellente image dont jouit celui qui dirigea la France il y plus de deux siècles.

Synthèse détaillée du sondage (3/5)

II. Bilan d'image de Napoléon : la mémoire collective retient avant tout les éléments positifs

Pour 62% des Français, Napoléon a été un bon dirigeant pour notre pays

Plus de 6 Français sur 10 (62%) estiment en effet que Napoléon Ier a été un bon dirigeant pour la France.

Toutes les catégories de Français le disent majoritairement.

Napoléon fait consensus étant largement apprécié par les hommes comme par les femmes (respectivement 65% et 60% d'approbation) et par les Français les plus âgés comme par les plus jeunes (65% chez les uns comme les autres).

Seule différence notable, l'empereur séduit bien davantage les catégories populaires que les CSP+ (65% contre 53%).

Politiquement aussi, Napoléon fait relativement consensus même si les sympathisants de droite et de Renaissance sont nettement plus positifs à son sujet que ceux de gauche :

Il recueille 73% de jugements positifs à droite dont 84% auprès des Républicains et 74% auprès des sympathisants de Renaissance.

Les sympathisants de gauche, eux, se montrent plus réservés sur ce bilan : 50% jugent qu'il fut un bon dirigeant, 49% pensent le contraire.

Ce que les Français retiennent avant tout de lui ? Qu'il est le père des institutions actuelles de la France (53%) et qu'il a su en faire une grande puissance (43%).

Il faut dire aussi que lorsqu'on demande aux Français ce qui leur vient à l'esprit lorsqu'ils pensent à Napoléon Ier, les éléments positifs l'emportent sur les éléments négatifs.

Nous avons soumis à notre échantillon représentatif différentes affirmations concernant l'empereur (trois réponses étaient possibles).

Synthèse détaillée du sondage (4/5)

Les Français retiennent en premier lieu (53%) qu'il est le père des institutions actuelles de la France (code civil, création des lycées, des départements...) En deuxième, ils ont en tête qu'il a su relever le pays et en faire une grande puissance (43%).

Ces deux éléments sont fondamentaux pour expliquer l'ardeur avec laquelle nos concitoyens accueilleraient le retour du banni de Sainte-Hélène. Les Français, si on les décrit souvent comme de grands pessimistes, sont avant tout très attachés à leur pays, à ses institutions et nostalgiques de la grandeur de la France.

Les éléments négatifs, peut-être moins soulignés dans l'enseignement de l'histoire à l'école, viennent moins à l'esprit des Français.

Le premier d'entre eux est le bilan de ses guerres qui ont causé des millions de morts (les historiens évoquent a minima 3,5 millions de morts en Europe et dans les colonies françaises) : 40% des Français ont en mémoire ces conséquences tragiques des conquêtes napoléoniennes.

Le fait que son pouvoir fut despotique et centralisé est beaucoup moins évoqué (26%) et moins que le fait « qu'il se soit fait tout seul grâce à ses grandes capacités de travail » (30%).

Les autres points suggérés, positifs ou négatifs, sont nettement moins cités : 15% seulement des Français ont en tête que Napoléon a rétabli l'esclavage, encore moins qu'il a pillé les archives et les œuvres d'art des pays conquis (13%).

Au global, les éléments positifs sont cités à 78%, c'est 18 points de plus que les éléments négatifs.

Ces résultats montrent l'attrait persistant des Français pour Napoléon Bonaparte, révélant un mélange de nostalgie historique et de désir de leadership fort.

III. Du Premier Empire à nos jours : qui influence nos dirigeants politiques ?

De Joséphine de Beauharnais à Brigitte Macron, pas de doute pour les Français : 71% d'entre eux pensent que les compagnes des dirigeants ont une influence sur leur action

Notre sondage aborde aussi les cercles d'influence de nos dirigeants, tous des hommes si l'on s'intéresse au dirigeant « suprême » : empereur, roi ou Président.

Synthèse détaillée du sondage (5/5)

Cependant, les Français approuvent en substance la fameuse phrase attribuée à Talleyrand, qui servit -notamment- Napoléon : « La politique, c'est les femmes ». En effet, 71% des Français estiment que, de Joséphine de Beauharnais à Brigitte Macron, les compagnes des dirigeants ont ou ont eu une influence sur leur action (17% en sont certains). Une proportion massive, compte tenu du fait que ces compagnes n'ont jamais eu aucune fonction officielle.

Cette opinion fait consensus puisque toutes les catégories de Français la partagent majoritairement.

Les femmes le croient encore plus que les hommes (76% vs 64%), les plus âgés plus que les jeunes (79% des 65 ans et + vs 65% des moins de 35 ans) et les sympathisants de Renaissance (87%) et de gauche (76%), plus que les sympathisants de droite (66%).

Groupes les plus influents : les Français citent avant tout le monde de la finance (71%), les anciens des grandes écoles (51%) puis les Francs-maçons (21%)

L'influence peut venir aussi de groupes variés, nous en avons testé cinq dans ce sondage.

Très focalisés sur l'économie, les Français citent en premier, et de loin le monde de la finance comme celui qui a le plus d'influence sur les responsables politiques (71%). Gageons que cela ne plaît guère à nos concitoyens, d'autant que ceux d'entre eux qui en sont les plus persuadés se trouvent à l'extrême gauche de l'échiquier politique (80% chez les sympathisants de la France Insoumise). Suivent les anciens des grandes écoles lorsqu'ils en sont issus comme l'ENA, Polytechnique ou HEC (51%) devant les Francs-maçons (22%) plus souvent cités à Paris (27%) que dans le monde rural (17%) et deux fois plus à droite (30%) qu'à gauche (16%).

Cette hiérarchie des influences dessine la carte du pouvoir telle qu'elle est perçue par le public : l'économie et les réseaux élitistes dominant. Les deux autres groupes potentiels d'influence sont beaucoup moins cités : les réseaux régionaux ou territoriaux (Bretons, Auvergnats par ex) à 10% et les communautés religieuses, seulement à 7%.

Céline Bracq, Directrice générale d'Odoxa